



Café RAVOUX à Auvers-sur-Oise

Tout le monde ou presque a entendu parler d'**Arthur Joseph Gustave RAVOUX** dont le nom est immortalisé par le séjour que fit le peintre Vincent VAN GOGH dans son auberge d'Auvers –sur-Oise et où ce dernier mourut en 1891 mais combien savent ce qu'est devenu RAVOUX après la triste fin de son illustre pensionnaire ?

Son nom apparait pour la première fois à MEULAN sur les listes électorales en l'année 1895. Il est dit être limonadier sur la place Gency (actuelle Place B.GROS). L'homme est né le 21 septembre 1848 à Paris (10^e ancien) et est fils de Charles RAVOUX et de Victoire LAIRE, veuf en premières noces d'Adeline TOUILLET⁽¹⁾ dont les ancêtres sont de la région meulanaise. Il a quitté Auvers-sur-Oise avec sa femme et sa fille Adeline qui, à l'âge de 13 ans s'était vue poser pour l'artiste sans savoir vraiment qu'il deviendrait un peintre adulé et célèbre dans le monde entier après sa mort.

La jeune fille prend cela comme un jeu et pose pour lui à de nombreuses reprises, l'œuvre principale et la plus connue est sans contexte « *La femme en bleu* » (F768) que Vincent peignit lors de son séjour et qu'il offrit aux parents de la jeune fille, tout comme il leur offrit une toile représentant la « *Mairie d'Auvers-sur-Oise le 14 juillet* » (F790).



Place Gency MEULAN à l'angle le magasin de vente et café de RAVOUX (flèche) vers 1900.

RAVOUX, à Meulan ouvre à nouveau un bistrot (du 8.2.1894 jusqu'à 1904) qui se trouve sur la place face à l'hôtel PINCHON (ancien hôtel Impérial où descendirent Napoléon 1^{er} et Marie-Louise en juin 1810). Il y est installé en lieu et place du sieur DAGONNEAU qui venait de cesser d'exploiter ce commerce le 24 décembre 1893. Il n'a donc pas perdu de temps !

Il y vend du vin, des spiritueux, de la limonade et tout le monde aime bien s'y retrouver pour trinquer chez lui et où RAVOUX raconte, sans se lasser, son incroyable rencontre avec ce peintre si atypique, ce hollandais roux comme l'automne et qui n'a rien trouvé de mieux que de se donner la mort dans son ancienne auberge ! On l'écoute mais le croit-on ?

RAVOUX s'est bien intégré à MEULAN... À tel point, qu'il signe même le 17 août 1894 alors qu'il vient à peine d'arriver en ville, une pétition réclamant que les marchands de vins de Meulan puisse faire la Foire des Mureaux (seuls en effet ceux de cette municipalité y sont autorisés jusqu'à présent) en représailles d'une autre pétition demandant au Maire de ne plus admettre sur les Foires de Meulan les forains des Mureaux... La guerre est déclarée entre ceux des Mureaux et de Meulan avec RAVOUX en tête !

Sa fille Adeline devenue Madame CARRIÉ racontera en 1956 qu'en 1905, alors que la famille venait de quitter MEULAN pour s'installer à RUEIL MALMAISON, qu'au bout de quinze années que son portrait avait été fait par VAN GOGH les deux tableaux en leur possession s'écaillaient dangereusement ! *« Nous étions alors à MEULAN. En face de notre café, était l'hôtel PINCHON, où des artistes avaient pris pension : il y avait DEUX Américains dont l'un s'appelait Harry HARRONSON qui habitait également à PARIS rue du Marché au Beurre n°2 je crois, et l'autre était surnommé à Meulan « le petit père Sam ». Il y avait également un Allemand et aussi un Hollandais qui disait être de la famille de Vincent VAN GOGH. Ils demandèrent à les voir (les tableaux), puis insistèrent ensuite pour que Père leur cédât ces deux tableaux car, lui dirent-ils « la peinture s'abîme et il devient nécessaire de leur donner des soins spéciaux devant la menace de voir ces peintures se détériorer définitivement ». Père leur dit : « Eh bien... Donnez-moi dix francs chacun » ! C'est ainsi que furent cédés pour 40 francs ces deux tableaux de Vincent VAN GOGH « La femme en bleu » et « la mairie d'Auvers sur Oise le 14 juillet » !*

Effectivement les RAVOUX ne restèrent que peu de temps à MEULAN... Avaient-ils la bougeotte ? Ils quittent la ville sans tambour ni trompette, comme ils y étaient venus et RAVOUX terminera sa vie à L'hôpital de Saint-Germain-en-Laye, où il décède le 3 avril 1914 et sera inhumé à Rueil-Malmaison où il demeurait encore le 31 mars précédent ! Il avait 61 ans. Son épouse, Adeline TOUILLET⁽¹⁾ était décédée avant lui, à Meulan le 11 novembre 1898 (elle était native de TRIEL SUR SEINE le 10.07.1855). Adeline, leur fille a cependant eu le temps de se marier à MEULAN puisqu'elle convolera le 30.05.1895 avec le sieur CARRIÉ.

D'une simple auberge où il avait abrité un génie, RAVOUX a-t-il voulu rompre avec ce passé douloureux ? – N'avait-il pas eu le choc de sa vie, en trouvant gisant, mort, Vincent : ce 27 juillet 1890, dans cette chambre qu'il lui louait depuis le mois de mai 1890... Avait-il subi trop de pression pour avoir quitté Auvers si peu de temps après ces événements tragiques ? Pourquoi également avoir quitté Meulan si brusquement, alors qu'il venait de s'y installer ?



Auberge Ravoux à Auvers

Adeline RAVOUX dans la porte avec le petit Raoul LEVERT (voisin) RAVOUX est celui assis près de la porte du bistro casquette et moustache.

Sources : Listes électorales MEULAN – Recensements 1894 Meulan – État civil RUEIL MALMAISON Acte de décès de RAVOUX - VINCENT VAN GOGH à AUVERS par Alain MOTHE éditions du Valhermeil 1987 - Iconographies : collection personnelle.

(1)- Sur l'acte de mariage du couple ainsi que sur l'acte de décès d'Adeline (dite aussi Adèle) le patronyme est TOUILLET alors que sur l'acte de décès de RAVOUX le nom de son épouse est dit « TROUILLET ». Après informations de l'une de nos lectrices, il s'agit plus vraisemblablement de TOUILLET avec donc une erreur de transcription sur l'acte de décès de RAVOUX.